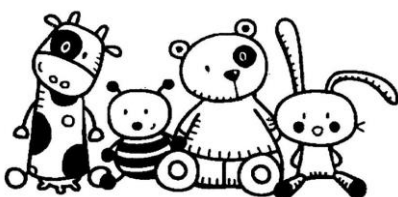


Les P'tits Cailloux

Projet Pédagogique



Multi Accueil du Mirebellois "Les P'tits Cailloux"

Communauté
de Communes
du Mirebellois



Sommaire

Histoire du lieu

L'accueil, valeur forte dans ce lieu

L'autonomie, un travail au quotidien

Le sommeil: période fondamentale de la vie quotidienne de l'enfant.

Le « portage », une identité professionnelle

Les pieds nus, une spécificité du lieu

L'ouverture du lieu, une richesse d'expérience

Histoire du lieu

A l'origine la structure est une halte garderie qui s'organise autour de mamans qui participent aux activités du centre social et qui n'ont pas de mode de garde pour leurs enfants pendant leurs activités.

Ce lieu fonctionne avec des bénévoles et doit du fait d'une demande grandissante se structurer, se professionnaliser et répondre aux normes et exigences du service de PMI (Protection Maternelle et Infantile) en ce qui concerne l'accueil du jeune enfant.

En 1993 la première salariée organise l'accueil ;

En 1997 la halte garderie s'installe à la maison du canton dans des locaux aménagés pour accueillir des jeunes enfants 5 demi - journées par semaine ;

En 1998 première embauche d'une professionnelle de la petite enfance EJE responsable de la structure ;

Le développement du lieu, la communication sur l'accueil de l'enfant amènent une adaptation du service pour répondre à une demande croissante des parents et de leurs besoins d'accueil.

Cette dimension est encore plus fortement présente à travers la prise en compte de l'évolution du territoire, des besoins de la population et la volonté réaffirmée des partenaires locaux de répondre aux besoins des familles.

Il s'agit aussi de répondre à la demande des institutions dont nous dépendons.

Jusqu'en juin 2005, la halte garderie est un des services du centre social cantonal, et s'inscrit dans le projet social de celui-ci.

A compter de juin 2005 la halte garderie est un service de la communauté de communes du Mirebellois. Elle entre en cohérence avec les services « enfance jeunesse » créés par la communauté de communes.

Aujourd'hui, la structure « les P'tits Cailloux » est un multi accueil, service petite enfance de la communauté de communes du Mirebellois, agréé pour 23 places, ouvert 5 journées par semaine de 7h30 à 18h30 avec 2 espaces de vie en fonction de l'âge et du développement de l'enfant.

Une équipe de 9 professionnelles accueillent les familles et participent au bon fonctionnement du lieu.

Une structure qui se développe, c'est une équipe qui grandit ce qui nécessite une réorganisation interne. Tout cela a nécessité pour l'équipe de faire évoluer le projet pédagogique existant, de se l'approprier en réaffirmant les valeurs et objectifs de travail de cette équipe pour le bon fonctionnement et une prise en charge de qualité de l'enfant.

Il s'agit d'expliquer le sens des actes posés, d'informer sur la démarche professionnelle, d'affirmer aussi au niveau d'une équipe les objectifs et les moyens pour y parvenir.

A travers l'élaboration du projet pédagogique, il s'agit d'être et de rester en lien avec les interlocuteurs et partenaires que sont les parents, les mairies, les partenaires institutionnels (CAF, PMI, Conseil général...).

Le projet pédagogique est un outil de communication qui oriente le travail et en fixe le cadre ; il est évolutif.

Le projet pédagogique s'est élaboré sur plusieurs mois avec un travail de recherche personnelle de chacune des professionnelles.

Ensuite l'élaboration du contenu est le résultat de plusieurs temps de travail d'équipe et la validation définitive lors d'une journée pédagogique.

L'accueil : valeur forte dans le lieu

L'accueil est un moment clé :

- Il marque et affirme la place de chacun dans le lieu sans crainte pour l'autre du jugement.
- Il participe à créer une relation de confiance essentielle pour une communication vraie.
- Il nécessite au préalable - d'affirmer en tant que professionnelle notre positionnement
 - un travail de complémentarité et de cohérence de l'équipe.

- l'accueil dans l'équipe

S'accueillir : c'est reconnaître la place de chacune, travailler à la notion et à la cohésion de l'équipe.

- l'enfant et sa famille

L'attitude professionnelle : avoir cette capacité à concilier un accueil individualisé et en même temps à garder un regard sur le groupe.

Travailler à une certaine distance, nécessaire pour permettre l'objectivité et rester dans une posture professionnelle et non personnelle.

L'accueil de l'enfant et de son parent sont intimement mêlés et pourtant chacun va être accueilli singulièrement, individuellement.

Cela va passer par - une certaine posture professionnelle (être accueillante, rester soi-même,...) et la parole garde une place essentielle dans ce temps d'accueil.

- une attitude professionnelle travaillée, qui fait sens : accueillir sans forcément se déplacer immédiatement ; mettre des mots, inviter le parent et l'enfant à prendre le temps d'être dans le lieu, de se séparer, de se retrouver à leurs rythmes.

La place du parent est essentielle dans le lieu et cela demande aux professionnelles de laisser de la place.

Les limites sont liées aux horaires du lieu et du personnel et du temps d'accueil réservé par le parent. Il est indispensable pour un accueil de qualité que tous ces paramètres soient respectés.

Les parents

Le temps de transmission :

- les accueillir et les inviter à entrer dans l'espace de vie des enfants,
- en fonction de la disponibilité des uns et des autres, prendre le temps d'un échange à l'accueil de l'enfant pour se dire les repères essentiels de l'enfant et de son rythme,

Le recueil de ses informations apporte une compréhension, un sens afin de permettre aux professionnelles d'adapter leurs attitudes pour une meilleure prise en charge de l'enfant.

A l'inscription et lors de la période d'adaptation, il est indispensable pour l'équipe d'écouter les parents parler de leur enfant, de leurs souhaits et attentes avant de parler du fonctionnement du lieu.

L'enfant

Avoir une attitude accueillante et individualisée : se mettre à sa hauteur, s'adresser à l'enfant, le nommer ; c'est déjà l'introduire dans le lieu.

Apporter un sentiment de sécurité : toutes les informations recueillies et verbalisées à l'enfant apportent des repères sur son temps de présence et vont être une aide à la séparation.

L'accueil du soir

On est toujours dans la continuité de l'accompagnement de l'enfant.

Il est important d'être positif, d'avoir cette capacité d'observation de l'enfant qui va nous permettre de dire quelque chose de lui, de ce qu'il a vécu dans son temps de présence dans le lieu.

Ensuite si nécessaire on peut aborder les difficultés et dédramatiser en rassurant sur la suite du temps de présence.

Il s'agit de ne pas réduire l'enfant à une image négative.

Les outils professionnels de l'accueil

- **l'observation** : 1^{ier} outil qui permet d'adapter nos attitudes professionnelles dans les différentes situations que l'enfant vit dans le lieu.
- **l'écoute – l'oral** : dans ce travail d'accompagnement et d'échanges, il est essentiel de prendre et de rester à sa place pour l'accueil de l'enfant et de sa famille.

Il est important de :

- faire attention aux mots utilisés et aux conversations en présence de l'enfant ;
- différer parfois des explications que l'enfant ne peut pas entendre s'il est en colère par exemple,
- mettre des mots sur ce qui se vit, se fait autour de lui et avec lui: dans le change, l'organisation du temps suivant,
- mettre des mots sur le ressenti : - face à la frustration par exemple, importance de mettre des mots sur les sentiments exprimés de l'enfant comme la colère, la peur, le plaisir...
- face à la difficulté de traduire ce que l'enfant

exprime.

Dans la communication non verbale la professionnelle utilise l'observation de l'enfant et traduit en mettant des mots ses intentions ou demandes.

Il est important de montrer à l'enfant sa capacité à se faire comprendre et aussi de l'inciter au langage des mots.

- **l'écrit** : un outil qui sert à la communication au sein de l'équipe, important pour la transmission d'informations.
- **les affiches, la décoration** : avec comme objectif de faire prendre part les parents à la vie du lieu, d'informer sur les projets de toute la structure, de donner une vision plus large de la vie du lieu, d'amener et permettre les parents à y participer.

L'autonomie : un travail au quotidien

L'autonomie de l'enfant est une priorité, un axe de travail essentiel pour l'équipe des P'tits Cailloux.

Ainsi par autonomie, nous entendons que l'enfant puisse se déplacer seul, agir par lui-même sur les objets et son environnement.

Pour accompagner l'enfant, l'amener à faire seul et à exprimer ses besoins, il est important de mettre en place un fonctionnement de travail en ce sens.

L'attitude professionnelle avec en particulier l'importance de verbaliser va amener l'enfant à prendre confiance en lui tout en s'éloignant de la dépendance de l'adulte.

Le « doudou » : il est la propriété de l'enfant ; l'adulte le sait, le respecte, le fait respecter des autres enfants et par là-même respecte aussi l'enfant.

L'enfant a la possibilité d'en disposer en fonction de ses besoins.

Le « doudou » peut être un objet mais aussi une peluche, la tétine, le pouce mais aussi quelque chose d'invisible (téter sa langue par ex)

Le nourrisson peut avoir besoin de quelque chose de sa maison avec l'odeur de sa mère pour aider à la séparation.

Ce n'est pas encore un « doudou » mais un outil de séparation.

Ce n'est que plus tard que l'enfant désigne cet objet transitionnel et il ne se matérialise pas toujours d'où l'importance de l'observation et de la communication avec les parents qui vont pouvoir dire les habitudes de l'enfant.

Les limites du « doudou » :

- Les doudous sales. La professionnelle ne montre pas son « dégoût » mais invite le parent à faire le nécessaire pour que l'odeur du doudou soit acceptable et non une gêne pour les autres ;
- la collectivité oblige : - à limiter le nombre d'objets (peluches ou autres) apportés par l'enfant,
 - à adapter le doudou à la collectivité (si le doudou est très grand on fait un nœud par ex...)
 - à ce que le doudou ne présente pas de danger pour la sécurité de l'enfant ;
- on ne prend pas son doudou pour aller aux toilettes, l'enfant commence à avoir assez d'autonomie et de maturité pour laisser sur un temps court son doudou ;
- Pour aller dehors on le pose, mais il peut y avoir négociation si nécessaire.

L'alimentation : le repas est un moment important, convivial qui allie plaisir de manger, d'être ensemble à table.

Dans le lieu ce temps de repas est un temps éducatif et de relation privilégiée avec l'enfant, le groupe.

La place et le rôle de l'adulte sont essentiels dans ce moment de la journée.

C'est :

- être présente, calme, posée à table,
- avoir une attitude positive : laisser l'enfant découvrir l'aliment, l'inciter à goûter sans forcer et le laisser libre de continuer son repas, encourager ses efforts, faire jouer la dynamique du groupe,
- accompagner l'enfant vers l'autonomie (l'encourager à utiliser ses couverts), l'aider à prendre confiance en lui,
- encourager et féliciter tout progrès,
- transmettre notre culture comme le sens dans lequel se déroule le repas, les habitudes et codes ; avec une capacité à rester souple devant les difficultés de certains enfants.

Le travail avec la famille est essentiel ; c'est un partenariat qui nous est nécessaire.

Il s'agit de :

- trouver un compromis entre les pratiques de la maison, celles du multi accueil à travers le projet, et surtout l'observation des besoins et des évolutions de l'enfant,
- faire un travail de prévention : soutien à l'évolution dans les habitudes, conseils et repères pour le parent,
 - à travers les transmissions : il y a une charge affective importante autour du repas et les professionnelles doivent être vigilantes aux mots employés et à la manière de dire les choses.

La propreté : dans le lieu, l'équipe s'efforce de répondre à plusieurs préoccupations qui nécessitent une présence de qualité, l'observation et la parole de la professionnelle :

- La structure fournit le nécessaire concernant les changes (couches, coton, produits d'hygiène...) si le parent le souhaite,
- le change de l'enfant s'effectue debout à partir du moment où il marche ; il s'agit de permettre à l'enfant d'être acteur, de participer pleinement, d'être dans un accompagnement individuel et dans un échange en face à face,

- la sécurité physique de l'enfant est la première règle du lieu : ne jamais laisser l'enfant seul et sans surveillance sur le plan de change.
Les parents sont parfois trop confiants d'où l'importance de l'échange pour un travail de prévention,
- le respect du corps et de l'intimité : il est important de mettre des mots et dire à l'enfant les actes de l'adulte, le rassurer,
- le partenariat professionnel/parents aident à construire des repères pour que l'enfant dès qu'il en a les capacités participe à son habillage et déshabillage.

La propreté est une décision de l'enfant ; c'est lui qui décide d'être propre.

Ce sont les parents qui proposent cet apprentissage et c'est l'équipe qui poursuit l'autonomie dans l'apprentissage de la propreté.

Il est nécessaire de rassurer, d'accompagner et d'aider les parents à vivre parfois la régression, le rythme de l'enfant dans cet apprentissage, à comprendre aussi qu'il y a un enjeu avec lequel l'enfant peut jouer et utiliser comme un moyen d'opposition ou pour faire plaisir à ses parents.

Cette acquisition ne correspond pas à une évaluation des compétences éducatives des parents et il est de notre rôle professionnel de le dire si besoin pour apporter un peu de distance et de tranquillité dans l'intérêt de l'enfant et de sa famille.

L'habillage/déshabillage :

Chez les plus grands : au moment de la sieste, l'enfant participe, en fonction de ses possibilités, à se déshabiller, met ses vêtements dans un panier qu'il range dans son casier désigné par sa photo (d'où l'importance de ses repères visuels installés à l'arrivée par le parent).

La sollicitation est la même pour le rhabillage.

Chez les plus petits : les enfants sont sollicités pour participer aussi ; d'où l'importance de l'accompagnement par les mots et de la même manière des repères visuels posés à l'arrivée par le parent (étiquette photo)

Le jeu : jouer est essentiel pour l'enfant. C'est l'activité principale de l'enfant qui doit être source de plaisir, de découverte et un outil indispensable dans le développement de l'enfant.

Tous les sens sont réunis à travers cette activité.

Source de découverte de son environnement, du monde extérieur, de sa réalité.

Jouer permet à l'enfant de s'exprimer à travers le jeu et le langage qui vont permettre de libérer les angoisses, d'exprimer les conflits.

Dans le lieu, chaque espace est aménagé afin que l'enfant puisse découvrir et investir les jeux par lui-même.

A travers le jeu, l'enfant apprend à jouer seul. Il construit son identité et sa construction psychique.

L'adulte encourage aussi la participation au rangement, premier pas vers l'autonomie.

Le jeu libre : c'est un temps fort pour l'enfant

Pour les activités proposées :

- proposer l'activité, ne jamais l'imposer
- respecter le rythme de l'enfant : il peut quitter l'activité si c'est terminé pour lui,
- veiller au nombre d'enfants pour être disponible,
- offrir plusieurs possibilités dans le choix de l'activité,
- poser les règles et les consignes avant le début de l'activité.

Dans le jeu en général, la professionnelle est présente physiquement et psychologiquement pour :

- encourager et valoriser les initiatives de l'enfant,
- apaiser les craintes, mettre des mots sur les émotions,
- être attentif et veiller à la sécurité de l'enfant.

L'équipe a une position très claire vis-à-vis des activités :

L'enfant n'est pas là pour « produire » mais pour prendre du plaisir dans les activités qui lui sont proposées et auxquelles il veut bien prendre part.

Laisser l'enfant faire seul : respecter le rythme de développement dans ses capacités motrices aussi, c'est-à-dire ne pas les devancer mais accompagner les gestes de l'enfant sans faire à sa place.

Exemple : allonger l'enfant qui ne sait pas s'asseoir seul,
ne pas monter un enfant sur un vélo s'il ne peut le faire seul...

le sommeil : période fondamentale de la vie quotidienne de l'enfant.

C'est la période nécessaire à la récupération physique et psychique de l'enfant.

Le sommeil est une séparation ; l'endormissement demande à l'enfant un « lâcher prise » pour se laisser aller, s'abandonner dans le sommeil.

C'est un moment qui peut parfois être difficile pour l'enfant, qui nécessite une disponibilité et une présence physique et psychique de la professionnelle.

Rôle et place des professionnelles :

- rituels instaurés : temps, moment calme avant le coucher, repère de place, de lit,
- être dans la pénombre,
- veiller à la température de la pièce,
- surélever le matelas si besoin (toux par exemple),
- favoriser un espace « cocon » : la « turbulette » permet comme une enveloppe corporelle pour l'enfant, elle est rassurante et garantie aussi une sécurité physique ;

Des repères de personnes :

- l'observation est essentielle pour accompagner l'enfant (connaître sa position d'endormissement, son doudou, la place de son doudou...)
- les mots utilisés par l'adulte (rassurer, assurer l'enfant de la présence de l'adulte qui n'est pas loin, redire la confiance des parents dans le lieu, ...),
- le réveil : laisser le temps à l'enfant de se réveiller, être disponible pour accompagner l'enfant dans ce temps important qui a des conséquences sur la suite de la journée pour l'enfant.

Il n'y a pas d'heures de réveil : l'adulte laisse dormir l'enfant ; c'est lui qui détermine le temps nécessaire à sa récupération physique et psychique.

Le « portage », une identité professionnelle

Quel que soit l'âge de l'enfant, la tenue du bassin est essentielle lors des multiples « portages » des enfants ce qui évite de porter en extension qui peut s'avérer inconfortable voir douloureux.

Le basculement du bassin est préférable pour toutes « manipulations » de l'enfant allongé ; il lui donne la possibilité d'être acteur du mouvement.

Le bébé

Il n'est pas autonome : il faut donc porter une attention particulière à la façon de le porter.

Cela va lui permettre de :

- se rendre compte de son poids,
- de prendre conscience de son corps,
- Qu'il n'est pas qu'une enveloppe corporelle,
- Qu'il se sente contenu dans la position des mains de l'adulte qui le porte (sécurité de base).

Les plus grands

Le « portage » n'a pas la même fonction.

C'est plus en réponse à la demande de l'enfant qui a besoin d'être sécurisé, de se rassurer, se recharger émotionnellement.

Le « porteur »

Les professionnelles interviennent auprès de l'enfant avec des gestes d'ergonomie adaptés pour mieux l'accompagner et se protéger.

Les pieds nus, une spécificité du lieu

Permettre à l'enfant de découvrir ses extrémités et d'autres sensations.

Favoriser les articulations du pied et ainsi acquérir une bonne musculature de la cheville.

L'enfant va décider ou poser le pied, la direction à lui donner ; il va chercher la verticalité et devenir acteur de ses mouvements.

Le bébé qui porte ses pieds à sa bouche provoque un enroulement du bassin qui favorise l'acquisition d'une plus grande capacité de mouvements ; c'est ce qui va l'amener à marcher, freiner, avoir une impulsion, sauter.

L'appui et l'utilisation des orteils dans la motricité construisent un dos droit.

Apporter une sécurité à l'enfant dans ses expériences motrices (éviter qu'il ne glisse par exemple)

Pour toutes ces raisons, nous favorisons les pieds nus pour le bien être de l'enfant mais aussi avec une dimension préventive.

Cela nécessite et occasionne beaucoup d'échanges et d'explications avec les parents qui acceptent ou non.

Ouverture du lieu, une richesse d'expérience

L'ouverture sur le monde nous amène à observer les enfants dans un contexte différents car les repères ne sont plus les mêmes.

C'est une richesse d'expériences aussi bien pour les enfants que pour les professionnels.

Les sorties:

Elles sont fonction de « l'humeur » du groupe d'enfants, du nombre et des possibilités d'encadrement.

Elles sont spontanées quand elles se font sur Mirebeau (canards, ramassage de feuilles...) ou organisées quand elles nécessitent un transport.

Ses sorties permettent aux enfants, dans le contexte de la collectivité, de s'ouvrir sur l'extérieur et de pouvoir découvrir d'autres lieux d'autres sensations qui vont enrichir son expérience.

Les temps enfants-parents :

Des rencontres sont organisées en matinée 1 fois par trimestre pour les parents qui le souhaitent afin qu'ils puissent profiter et partager une activité spécifique avec leurs enfants.

Une manière pour le parent d'être dans le lieu en présence de son enfant et de pouvoir l'observer évoluer avec et au milieu des autres.

Plusieurs objectifs sont visés :

- Permettre aux parents d'investir le lieu en leur laissant la place,
- Occasion d'échanges entre les parents,
- Possibilité pour les professionnelles et les parents de se poser pour un temps d'échanges différents de celui de l'accueil quotidien,
- Découverte et observation pour les parents d'activités proposées aux enfants dans le lieu,
- Rencontre et temps commun entre les 2 services.

La bibliothèque :

C'est tous les mois un temps du jeudi avec Hélène, la bibliothécaire.

Les plus grands se rendent à la bibliothèque pour découvrir des histoires que racontent Hélène et choisir pour tout le monde des livres à ramener au multi accueil.

Pour les plus petits, c'est Hélène qui se déplace dans le lieu ce qui permet aux enfants de découvrir les histoires à leur rythme, avec la distance dont ils ont besoin et dans un lieu repère, en toute sécurité.

L'objectif est la découverte du livre et permettre à l'enfant à travers l'histoire de développer son imaginaire, son langage d'apprendre à se poser en groupe ou individuellement.

Les parents sont toujours invités et informés à l'avance du calendrier.

Ils sont sollicités pour l'accompagnement des plus grands et sont invités chez les petits à passer ce temps dans le lieu s'ils le souhaitent.

Ce sont des moments privilégiés rendus possible par la place que les parents prennent dans le lieu et dans leur investissement en tant que parents accompagnateurs du groupe.

Les rencontres avec le Relais Petite Enfance :

Ces rencontres permettent de se retrouver enfants et professionnelles autour de projets communs.

Ces temps sont des temps de réalisations (fabrication d'une fresque, couronnes de la galette des rois...), des balades.

Ils sont l'occasion d'échanges et d'observation des pratiques des unes et des autres, de rencontres pour les enfants, de découvertes sensorielles et tactiles pour les enfants et les adultes à travers de nouveaux matériaux.

De même des rencontres professionnelles sont organisées en dehors de la présence des enfants pour travailler et échanger sur un thème défini et proposé par toutes.

L'objectif de ces temps :

- Echanger sur nos pratiques respectives, s'enrichir mutuellement, faire évoluer notre pratique,
- Se retrouver entre professionnelles ; travailler sur le lien,
- Proposer un temps de parole et d'écoute pour chacune.

La formation :

La formation individuelle est importante. Elle permet un enrichissement personnel et professionnel, de prendre du recul avec le quotidien et donc sur sa pratique et ouvre sur d'autres visions de sa fonction et de son métier.

Ainsi la professionnelle peut donner la possibilité à toute l'équipe de réfléchir à ses actions.

Le partenariat :

Le travail avec le service administratif de la communauté de communes et aussi avec les élus est important et nécessaire pour l'inscription du multi accueil dans un projet global de la collectivité et la réalisation de projets.

Le lien entretenu avec les assistantes maternelles et le Relais Petite Enfance restent primordial dans la prise en compte de la petite enfance sur le territoire et dans les propositions et animations que nous impulsions ensemble.

Des projets similaires de lien et partenariat avec d'autres services de la collectivité sont en cours.

Le travail avec la cuisine centrale reste une priorité : nécessité d'un lien étroit et de communication pour apporter un service de qualité et réactif aux demandes d'accueil des parents.

Le lien et les échanges avec la protection maternelle et infantile (PMI) et la caisse d'allocations familiales (CAF) entre autre permettent aussi de faire avancer le projet du lieu, la réflexion sur des projets futurs.

L'évaluation

Elle a plusieurs facettes et se fait à des niveaux différents.

Elle est qualitative :

- à travers le retour spontané dans des temps informels de parents sur la vie dans le lieu et la place qui leur ait faite ;
- quand ils viennent inscrire l'enfant dans la structure par le « bouche à oreille »
- Taux de participation des familles aux temps festifs et d'animation ;
- Récapitulatif des activités et thèmes abordés avec les enfants,
- Par l'équipe qui interroge sa pratique au quotidien.

Elle est quantitative :

- nombre de journées d'ouverture
- fréquentation avec le nombre d'enfants accueillis, nombre d'heures de présence enfants,
- évaluation en équipe avec des temps de rencontre et de travail :
 - dans la structure par rapport au projet et aux objectifs fixés
 - Avec la communauté de communes – employeur
 - Avec les partenaires concernés et impliqués

Le projet pédagogique est un outil de travail pour l'équipe qui s'y réfère et à qui il permet de connaître les priorités de l'action professionnelle dans ce lieu d'accueil.

Il permet aussi aux familles de percevoir encore plus en détails à travers ce projet rendu facilement visible, le positionnement des professionnelles qui les accueillent.

Il est évolutif et doit régulièrement être réinterrogé pour qu'il exprime toujours une réalité de la pratique d'une équipe dans ce lieu et qu'il prenne en compte les évolutions.